Photographier le Hors-Champ

1- LE PRINCIPE

Un objet, un sujet ou un modèle est considéré comme hors-champ lorsqu'il n'est pas présent physiquement dans votre cadre.

Parler de photographier le hors-champ est en soi un contresens puisque, de par sa nature même, le hors-champ se trouve en dehors du champ du sujet photographié.
C'est quelque chose qu'on ne voit pas dans l'image.
Pour autant, vous le photographiez et le suggérez de par l'attitude du sujet ou à travers un élément présent dans votre composition.
Il éveille l'imagination du lecteur en lui laissant deviner ce qu'il ne voit pas et laisse tout à chacun la possibilité d'y voir autre chose. En plus de ses dimensions esthétique et mystique, le hors-champ peut permettre de replacer une photo dans son contexte.
La photographie capture un instant précis à la fois dans le temps, dans l'espace et dans son contexte, le figeant ainsi à tout jamais. Isoler cet instant, selon votre composition, peut le rendre captivant comme incompréhensible pour le lecteur.
Il en va de la responsabilité du photographe de maîtriser ce qui entre et sort du champ afin de créer une situation qui laisse autant de place à l'évidence qu'à la suggestion.
Même s'il existe de nombreuses manières d'introduire le hors-champ dans votre composition, on peut facilement distinguer quatre manières de le faire : soit en utilisant un jeu d'ombre, un reflet, un regard détourné, soit un élément partiellement visible ou masqué.

Auteurs : Les numériques et Quentin Dubois

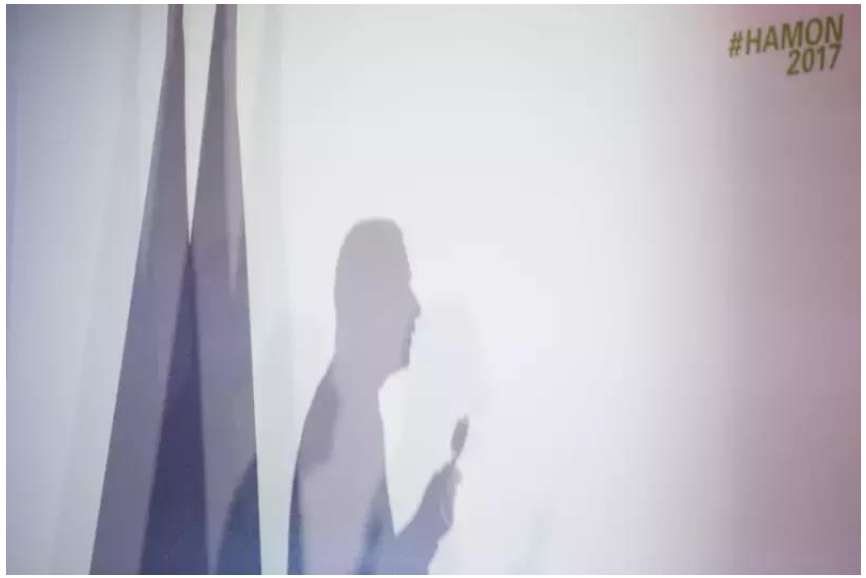
2- EN PRATIQUE

D’un point de vue technique, l’utilisation du hors-champ ne fait appel à aucun réglage particulier, mais vous devez déjà maîtriser les règles d’exposition propres à la photo.
En revanche, c’est du point de vue de la composition que vous allez devoir être techniquement juste pour construire votre image afin de placer au bon endroit les éléments reconnaissables et dissimulés qui donneront de la force à votre photo.
Il vous faut utiliser les règles habituelles de composition photographique pour équilibrer votre image entre le champ et le hors-champ.

Les 2 derniers éléments qui vont suivre, ne seront probablement pas mis en avant par mes confrères photographes puristes car ils sont discutablement à compter dans les éléments qui composent le hors champ.
Pour autant, je préfère vous les exposer, car je crois qu’ils pourraient dans tous les cas nourrir davantage votre travail. A vous donc par la suite, de les considérer comme hors champ ou non.

2A – Le Jeu d’ombre

Une personne ou un objet invisible dans l’image peut être intégré dans votre composition pour créer l’ambiance ou contextualiser votre sujet. Il existe énormément de moyens d’utiliser les ombres portées en photographie, elles peuvent servir à créer une interaction entre deux sujets tout en n’en cadrant qu’un, expliquer l’émotion du sujet premier grâce à l’attitude exprimée par l’ombre du ou des autres protagonistes hors-champ. Mais l’ombre peut être aussi le sujet premier de votre photo, celui-ci restant tout de même identifiable grâce à un ou des éléments seconds subtilement placés dans le champ. L’utilisation des ombres de sujets hors-champ peut également être à simple but créatif en utilisant, par exemple, la technique des ombres chinoises.



Un des exemples les plus connu du cinéma avec la montée des escaliers du premier vampire de l’histoire du grand écran, Nosferatu!
Cette image est très parlante ! Nosferatu est l’un des premiers films d’horreur du cinéma car vous ressentez immédiatement, l’angoisse du personnage qui verrait apparaître une ombre comme celle-ci dans ses escaliers. Pourtant, nous nous accorderons sur le fait que Nosferatu n’est pas physiquement présent dans cette image mais l’effet de son ombre projeté au mur renforce d’autant plus l’effet souhaité (c’est-à-dire l’angoisse) chez le spectateur. Certainement avez-vous déjà vu ces dessins animés dans lesquels une ombre énorme et terrifiante fait sont apparition et finalement, lorsque le personnage apparaît, il est tout petit, chétif, voire carrément mignon.

2B – Le hors-Champs reflété

Il peut être aussi possible de ramener physiquement le hors-champ dans le champ en jouant avec la réflexion des matières.
Et, en l'occurrence, vous n'aurez que l'embarras du choix : miroir, rétroviseur, vitre et vitrine, flaque d'eau, etc., sont autant de matières réfléchissantes disponibles aussi bien dans la rue que chez soi.
Cette technique facile à mettre en application est très présente en photo de rue où il est facile, par exemple, de photographier quelqu'un regardant à travers une vitre et faire se refléter le sujet (ou la foule) observé à travers cette vitre. En photo de mariage ou de mode, on peut photographier la mariée de dos pendant qu'elle se fait maquiller tout en découvrant son visage dans le reflet d'un miroir face à elle.

Photo : Samuel Boivin.

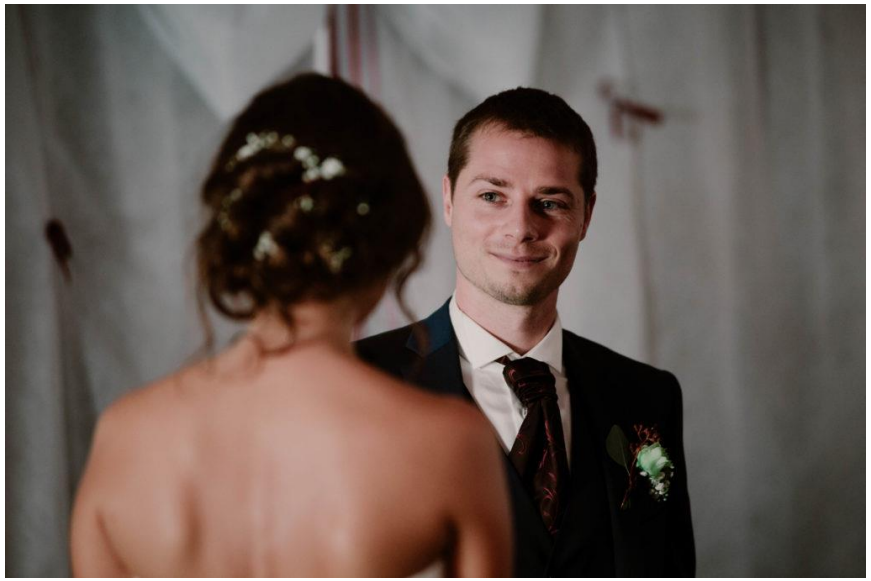
Pourrait être un moyen détourné d'inclure un élément dans votre cadre.
Profitez de ce « double sujet » (j'entends par là, le reflet dans une vitre et ce qui se passe derrière la vitre par exemple) pour travailler votre composition.
Attention ici, vous devrez très probablement travailler en mode de mise au point manuel ici car votre autofocus aura certainement du mal à déterminer l'endroit où faire la mise au point :
c'est-à-dire sur la surface de réflexion en elle-même ou sur le sujet qui s'y reflète.

2C – A travers le regard

Le regard de la ou les personnes présentes sur la photo peut suffire à suggérer une action se déroulant hors-champ.
Il peut s'agir d'un regard suffisamment fort ou détourné pour qu'il suggère que quelqu'un ou qu'une action est présente hors-champ, tout comme il peut s'agir de photographier les spectateurs plutôt que le spectacle.
Pour que cet effet fonctionne correctement, l'intensité du regard ou de l'émotion du spectateur doit être suffisamment puissante pour se lire dans son comportement.

Photo : Samuel Boivin.

Un exemple très concret, lorsque je photographie un mariage, je suis présent du matin au soir avec les futurs mariés et lorsque l'homme voit pour la première fois sa femme en robe, je ne me focalise pas sur la mariée. Pourquoi ?
Et bien c'est très simple.
L'étincelle présente dans le regard de cet homme qui voit pour la première fois de la journée cette femme qu'il va épouser est bien plus fort que le fait de vous monter finalement, la future mariée.
Quentin aurai en effet toute la journée pour faire des photos de cette magnifique mariée en robe.
Mais nous n'aurons qu'une seconde le regard de cet homme à cet instant précis.
Et si vous montrez la photo de cet homme qui regarde sa femme à un inconnu, ce dernier pourra imaginer la beauté de la future mariée grâce à son imagination!
Mais si vous montez la mariée, peut-être ne plaira t'elle finalement pas à cet inconnu puisqu'il n'a aucune affinité avec elle et qu'il existe dans la nature tellement de goûts et de couleurs qu'il ne sera peut-être même pas sensible à la beauté de la femme que vous lui présentée.



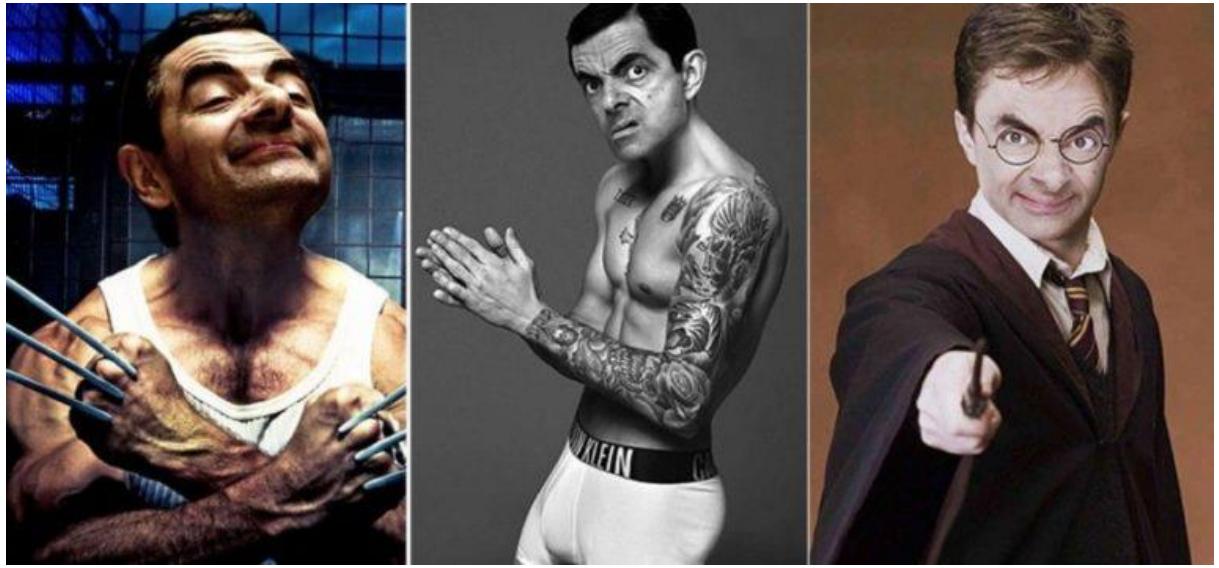
2D – Le sujet coupé

C’est celui qui apparaît comme le plus simple, mais sûrement le plus difficile à utiliser de manière efficace.
Il s’agit de suggérer une action en introduisant qu’une partie, parfois infime, de celle-ci. Pour que cela fonctionne, il faut que le sujet soit évident et que la portion hors-champ soit significative.
Cela peut être, par exemple, des mains s’agrippant à un parapet, ou une partie visible infime, mais si bien cadrée que l’action suggérée semble évidente, tel un passant, livre ouvert entre ses mains, sa tête coupée du cadre ou masquée par un élément, voire dans l’ombre – mais malgré cette absence évidente, le reste de sa posture laisse présager qu’il lit

Photo : Quentin Veuillet

Ici par exemple, Nous ne voyons que partiellement le visage de cette femme que j’ai décidé de cacher avec un autre élément dans mon cadre.
Pour autant, n’est-il finalement pas plus fort de vous cacher une partie du sujet afin de vous laisser vous posez les bonnes questions : Souffre-t-elle ?
Prend-elle du plaisir, est-elle nue ?
Si vous vous posez ces questions, si vous tentez de reconstituer la scène et le contexte, c’est que mon travail est réussi.

2E – Incrustation d’ idée ou de référence



Effectivement, vous pourriez parler à votre spectateur d’un concept, d’une référence particulière qu’il saura reconnaître ou non d’ailleurs afin de lui transmettre un message ou tout simplement une connaissance que vous auriez à lui communiquer.

Imaginez par exemple que je reprenne une image bien connue du cinéma et que je tente de travailler ma composition pour qu’elle soit identique en gardant pour autant mon sujet et mon contexte bien distinct de l’œuvre originale.

J’aurai donc composé une nouvelle œuvre tout en vous laissant la possibilité de trouver la référence induite. Et si vous ne la trouvez pas, ce n’est pas grave, ma photo existe aussi en tant que telle sans le niveau de lecture que je vous laisse la possibilité de découvrir.

2F – idée ou référence cachée

Un exemple bien parlant, vous savez peut-être que Disney à pour habitude de cacher dans ces œuvres, des éléments présentant les personnages, d'autres œuvres passés voire même à venir dans son monde.
Ici par exemple, on voit dans « Lilo & Stich » une peluche représentant « Dumbo » qui apparaîtra dans la série « Dumbo de Disney ».
Il y en a beaucoup d'autres!

3 - CONCLUSION

Vous l'aurez compris, le hors-champ est toujours plus ou moins présent dans vos photos, que vous l'intégriez de manière volontaire ou non, et il peut être parfois plus important que le sujet lui-même.
Car si le sujet est l'élément visuel principal de votre photo, c'est le hors-champ qui lui donne une force, un contexte, une intensité, une lecture.

Passé cet aspect technique, le hors-champ est aussi conceptuel et définit tout ce qui est suggéré par la photo.
Ainsi, le sujet peut devenir l'absence de sujet évident, telle la série *Equivalent* d'Alfred Stieglitz qui à travers ses photos de nuages suggère plus une ambiance qu'il ne montre une réalité absolue.

Ceci étant, le hors-champ peut également être porteur d'un message, d'un engagement comme sur la photo de Jean-Philippe Charbonnier prise dans les corons de Roubaix, montrant un sac noir séchant sur une corde à linge.

Si le sujet est évident, le hors-champ décrit, lui, une condition sociale, l'intimité de la vie dans le coron à travers la pudeur du photographe.